

Journée des doctorants du LEREPS

Vendredi 20 septembre 2019

Manufacture des tabacs – Bâtiment Q - Open space (2^e étage)

De 13H30 à 16H15

Programme et résumés des interventions

12H15 : BUFFET (merci de vous inscrire)

"Développement et soutenabilité"

Discutante : Marie DERVILLÉ, Maître de conférences en sciences économiques, ENSFEA, LEREPS

13H30 : Zafarani UWINGABIRE, Zafarani, doctorante en sciences économiques, Université Toulouse II - Jean Jaurès

"Pollination services decline impacts on the agricultural households' productivity and nutritional quality consumption: The case of Huye area in Southern Rwanda"

14H00 : Catherine MILOU, doctorante en sciences économiques, Université Toulouse II - Jean Jaurès

"L'artefact médiateur "qualité" mobilisé dans processus transactionnel entre agriculteurs et consommateurs"

"Finances et industrie"

Discutant : Stefano UGOLINI, Maître de conférences en sciences économiques, Sciences Po Toulouse, LEREPS

14H30 : Hélène CABANES, doctorante en économie, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès, doctorante en sociologie, université du Québec, Montréal.

"Revue de littérature de quelques théories critiques de la firme"

15H00 : Bruno DE MENNA, doctorant en sciences économiques, Université Toulouse I - Capitole

"The post-2008 risk-taking channel of monetary policy in the European banking industry"

"Réseaux et territoires"

Discutant : Gabriel COLLETIS, Professeur de sciences économiques, Université de Toulouse 1, LEREPS

15H30 : Diana Gabriela MERINO AYANEGUI, doctorante en sciences économiques

"Première analyse du processus de mondialisation : Sémantique et faits empiriques Occitanie"

16H15 : FIN DE LA JOURNÉE DES DOCTORANTS

Intervention 1 - Zafarani UWINGABIRE

Pollination services decline impacts on the agricultural households' productivity and nutritional quality consumption: The case of Huye area in Southern Rwanda

Keywords: Pollination, nutrition, crop production, smallholder farm, agricultural household.

Concerns about the decline of pollinators and their ecosystem services are increasing in global arena of scientific and political debates. Scientists are mobilizing various approaches to assess instrumental and intrinsic values of pollinators in order to support political decisions towards their protection. However, various economic analysis of the economic impacts of pollination services decline on social welfare are built from the consumers and producers perspective, in microeconomic and macroeconomic schemas, mainly in high income countries context (IPBES, 2016). These economic approaches are closely related to the evolution of crop market values and individual's marginal utilities from pollinators and pollination services benefits, notably cost-based and stated preference valuation approaches. It has been highlighted that pollinators decline in a country may have impacts on this country economy as well as other countries' economy via trade of agricultural commodities, on food consumption per capita worldwide, and on social welfare in general. This study is concerned about the effects of these impacts in "low income countries", like Rwanda, where the main economic activities and sources of income are in the agricultural sector. More than 60% of population in these countries live in rural areas where the high number of households rely on subsistence agriculture, particularly on smallholder farms (World Bank, 2015).

This paper argues why policies and strategies to adapt to pollinators decline in low income countries can't be confidently drawn by using only the evolution of crop national and international market prices approaches neither along with individual marginal utility approaches. It presents that to better understand the impacts of pollinators decline on the agricultural households it is crucial to take into account the local crops production and food consumption cultures and customs in relation to pollination services. Pollinators are necessary to the production of a large proportion of foods with high nutritional value, particularly non-staple crops that have had poor attention from policy makers whereas essential for food security fight.

This study proposes to evaluate pollinators decline impacts on agriculture households' wellbeing. Agricultural household model is mobilized to assess the dependence of agriculture household's food production and consumption on insect pollination services. Our results show that 9% of the farm income of these households can be lost resulting from a lack of insect pollination and its consumption which is critical at current state risk 5% decrease if pollinators extinct totally.

Intervention 2 – Catherine MILOU

L'artefact médiateur "qualité" mobilisé dans processus transactionnel entre agriculteurs et consommateurs

Mots-clés : Agroécologie, légumineuses, délibération, artéfact, valeurs, apprentissage social

Cette étude s'intéresse au développement d'une filière légumes secs (pois-chiches, haricots, lentilles) par une coopérative du sud-ouest de la France. Ces légumineuses à graines s'inscrivent pleinement dans une démarche de transition agroécologique en raison des nombreux bénéfices qu'elles offrent sur les plans, agronomiques, environnementaux, alimentaires (Schneider et al, 2015, Magrini, 2016, Peoples, 2019). Leur pérennisation dans les assolements des agriculteurs de la coopérative représente ainsi un enjeu sociétal, qui ne pourra être relevé que s'il fait sens pour les producteurs, autrement dit s'il est intégré à leurs raisons d'agir (Hodgson, 2006). Pour être transformées, réactualisées, ces raisons d'agir doivent

Résumés des interventions

être soutenues par des apprentissages, qui relèvent eux-mêmes d'interactions sociales (Bromley, 2008). De fait, en permettant de confronter des points de vues, des valeurs, des connaissances, la délibération entre acteurs représente un des vecteurs-clé des ces apprentissages (Lo et Spash, 2013, Kenter, 2016).

Nous avons abordé ces processus de changement en impliquant trois groupes d'agriculteurs dans des délibérations avec des consommateurs du territoire. En nous appuyant sur les théories de la psychologie historico-culturelle (Vygotski, 1934, Engeström, 1987), nous avons eu recours à un outil de médiation, le concept de qualité, qui a été partie prenante des délibérations. Cet "artefact médiateur" a favorisé l'expression d'un débat sur les valeurs, et a permis aux participants de porter un nouveau regard sur leurs pratiques et routines.

Nous avons observé en particulier une convergence du collectif vers des valeurs d'ordre social, et notamment transcendantales, qui ont permis d'éclairer les pratiques à la lumière de l'intérêt général. Ces valeurs ont soutenu une transaction entre producteurs et consommateurs, basée sur une relation de confiance, qui a favorisé l'expression d'actions locales à même de promouvoir des pratiques agroécologiques.

"Finances et industrie"

Intervention 3 – Hélène CABANES

Revue de littérature de quelques théories critiques de la firme

Mots-clés : firme ; théorie critique ; approche marxiste, approche post-keynésienne, sociologie nord-américaine de la grande firme.

Des interrogations pèsent sur le rôle et la place de l'entreprise capitaliste dans nos sociétés occidentales. Le contexte de capitalisme financiarisé, qui s'est progressivement imposé depuis les années 1980, a rendu ce questionnement de plus en plus prégnant, si bien qu'en France, le législateur a jugé utile de voter, début 2019, la loi PACTE (Plan d'action pour la croissance et la transformation des entreprises).

Nous nous intéressons, dans cette présentation, aux théories critiques de la firme.

Les approches de tradition marxiste mettent en avant le fait que le premier objectif de la firme capitaliste est de générer du profit. Elle est même spécifiquement agencée pour répondre à ce besoin.

Les post-keynésiens, considèrent qu'il y a un surcoût du capital perçu par le secteur financier, eu égard aux prestations d'intermédiation qu'il rend. De plus, ils font un lien entre ce constat micro et les conséquences en termes macroéconomiques, tel que la modification du partage de la valeur ajoutée depuis les années 1980. Les post-keynésiens ne cherchent pas à justifier l'existence de la firme, par rapport au marché (comme le fait la tradition néoclassique et l'approche contractuelle de la firme), mais à comprendre sa logique de fonctionnement. Ils en déduisent que l'entreprise cherche prioritairement à croître et le profit ne constitue que l'outil de cette croissance.

La théorie sociologique nord-américaine de la grande *corporation*, quant à elle, s'attache à décrypter les mécanismes de fonctionnement de la grande firme. Elle démontre, notamment comment la grande *corporation* est devenue aux Etats-Unis (puis ensuite dans le reste du monde), une structure autonome et de puissance organisationnelle gérant à la fois l'activité productive, mais aussi les rapports sociaux.

Intervention 4 – Bruno DE MENNA

The post-2008 risk-taking channel of monetary policy in the European banking industry

Keywords : Monetary policy, Risk-taking channel, Bank leverage, Financial stability, Euro area

The global financial crisis has reignited the debate on the link between short-term interest rates and bank risk-taking, also known as monetary policy's "risk-taking" channel — the notion that interest rate policy affects the quality, not just the quantity, of bank credit. Specifically, many hold the view that interest rates were held too low for too long in the run-up to the crisis (Taylor, 2009), and that this helped fuel an asset price boom, spurring financial intermediaries to increase leverage and take on excessive risks (Acharya and Naqvi, 2012; Borio and Zhu, 2012; Adrian and Shin, 2009). More recently, a related debate has ensued on whether continued exceptionally low interest rates (including because of unconventional monetary policy measures) are setting the stage for the next financial crisis (Chodorow-Reich, 2014; Farhi and Tirole, 2012). More generally, there is a lively debate about the extent to which monetary policy frameworks should include financial stability considerations (Stein, 2014).

Theory offers ambiguous predictions on the relationship between real interest rates and bank risk-taking. Traditional portfolio allocation models predict that an exogenous increase in interest rates will reduce risk-taking. In contrast, risk-shifting models of monetary policy predict a positive relationship between interest rates and bank risk-taking. In these models, asymmetric information between banks and their borrowers prevents bank creditors (and depositors) from pricing risk at the margin. This friction together with limited liability leads banks to take excessive risk. As a result, an increase in the interest rate that banks have to pay on deposits will exacerbate the agency problem associated with limited liability and inefficiently increase bank risk-taking. The strength of this risk-shifting effect depends on the leverage of banks: it is expected to be the strongest for the least capitalized banks. These banks are more exposed to agency problems, which become more severe when interest rates are higher and their intermediation margins are compressed (Acharya and Viswanathan, 2011; Stiglitz and Weiss, 1981).

Since the relationship between the interest rate and bank risk-taking is opposite under the traditional portfolio allocation model and the risk-shifting model, the two effects partly offset each other in models that take both into account. Specifically, Dell'Ariccia et al. (2014) find that the effect of changes in risk-free rates on bank risk-taking depends on the extent to which banks are able to pass these changes onto lending rates as well as on how they optimally adjust their capital structure in response to such changes. The pass-through effect acts through the asset side of a bank's balance sheet. A reduction in the reference real interest rate is reflected in a reduction of the interest rate on bank loans. This, in turn, reduces the bank's gross return conditional on its portfolio repaying, reducing the incentive for the bank to monitor. Since the strength of the risk-shifting effect is a function of leverage, the impact of monetary policy on risk-taking will be mediated by the degree of bank capitalization. And since the two effects tend to offset each other, the risk-taking of better capitalized banks will be more sensitive to changes in interest rates.

The above discussion suggests that the net effect of interest rates on bank risk-taking, and its interaction with bank leverage, is an empirical question. A more negative effect for highly capitalized banks would be consistent with the classical risk-shifting effect, while a more negative effect for poorly capitalized banks would be consistent with a search for yield effect. In this paper, we study the link between real interest rates, bank leverage and bank risk-taking using confidential data on individual European banks between 2009 and 2017. We find that bank risk-taking is positively associated with real interest rates, providing evidence of a risk-shifting effect in the euro area. Consistent with the theory, we also find that this positive relationship tends to dwindle as capitalization increases, which confirms Dell'Ariccia et al. (2014) insights on the impact of banks' capital structure on the relationship between interest rates and risk-taking.

Intervention 5 – Diana Gabriela MERINO AYANEGUI

Première analyse du processus de mondialisation : sémantique et faits empiriques Occitanie

Ce travail s'inscrit dans la perspective d'une convention Cifre avec l'agence de développement économique de la Région Occitanie. Plus précisément, j'ai effectué un stage prédoctoral de quatre mois dont l'objet était double :

-Identifier (au moins sur une base transitoire) et préciser le vocabulaire (les concepts-clés) qui seront utilisés lors de la thèse pour appréhender le processus de mondialisation et ses effets sur le tissu économique/industriel de la région Occitanie

-Rassembler quelques faits empiriques pour évaluer l'ouverture de la région aux flux de marchandises et d'investissements.

Le travail effectué pendant ces quatre mois devait alimenter les réflexions en cours du Club d'Analyse Économique (CAE) dont les travaux actuellement portent sur le thème suivant :

En quoi les principales mutations en cours (passage de l'internationalisation à la mondialisation, transition écologique, virage numérique) constituent-elles une opportunité pour les entreprises de la région Occitanie pour accroître leur contribution à la valeur ajoutée territoriale ?

Nous avons ainsi produit deux notes pour alimenter les travaux du CAE dont nous résumons le contenu.

1. Un exercice sémantique

Cet exercice a consisté à expliciter les termes suivants :

- Internationalisation/mondialisation
- Compétitivité/attractivité
- Délocalisations et investissements directs
- Attractivité haute et attractivité basse
- Localisation/ancrage territorial.

2. Quelques faits empiriques

Ces faits ont concerné :

- Le commerce extérieur de la région : importations, exportations de la région classées par grande branche et par pays + première approche par départements
- Les investissements directs (principalement entrants) + les projets d'investissement issus d'entreprises « étrangères » implantées en Occitanie.